

Une journaliste neuchâteloise au hit-parade

«Je ne bois pas, je ne fume pas, mais je m'éclate au lit»

Avec toujours des succès improbables, beaucoup de Régine Deforges en herbe ont essayé les créneaux sulfureux de la littérature érotique. N'est pas Henry Miller qui veut... du moins jusqu'à l'arrivée de Cléa Carmin.

Catherine Favre

Avec une première édition épuisée cinq semaines seulement après sa parution et un passage prochain sur la très courue et médiatique émission de Patrick Poivre d'Arvor, «Coups de cœur» sur LCI, une jeune femme vient de mettre dans le mille. Elle n'a pourtant pas choisi la facilité pour son premier livre en se frottant à un genre littéraire truffé d'écueils.

Réécrire «Plexus» dans la projection de «L'Amant de Lady Chatterlay», c'est mission impossible. Nager à contre-courant. Autant dire remonter les eaux tumultueuses du Niagara. Et c'est justement à cette quadrature du cercle, aux tabous obscurs du désir, qu'une journaliste neuchâteloise, sous le pseudonyme de Cléa Carmin, s'est attaquée avec bonheur en commettant un texte plébiscité par le public: «Brûlure», son livre publié aux Editions Blanche, fait un tabac. C'est une surprise pour un livre érotique, écrit qui plus est par une femme, une très belle femme, executive woman par obligation, qui cultive l'ambiguïté de son double «je» dans ce qu'elle appelle une «autobiographie romancée».

Invitée sur les plateaux de la télévision française, notamment à «C'est mon choix» rediffusé sur la TSR, elle a tenu le haut du pavé aux côtés d'une palette de spécialistes et même auprès d'une actrice expérimentée qui a tourné plus de 56 films porno.

Si jusqu'ici, Cléa Carmin n'a pas dévoilé sa véritable identité, elle s'est pourtant toujours exprimée à visage découvert, témoignant avec charme de ses plaisirs licencieux, des vertiges extatiques et exploratoires d'un mâle tyran qui lui est nécessaire. Entretien avec une auteure qui n'a pas froid aux yeux.

– **«Brûlure», c'est un mode d'emploi?!**

– Essayez et vous verrez! Non, sérieusement, ce sont des fantasmes, rien que des fantasmes... Mon livre n'est pas un guide. Il y a des scènes hard, sulfureuses... On ne peut pas faire bander le lecteur avec la position du missionnaire sur 50 pages...

– ... **ah... parce que...?**

– Oui, beaucoup de lecteurs m'ont écrit, notamment sur mon site Internet, pour me dire que mon livre leur avait fait un certain effet... Et à ma grande surprise les réactions sont essentiellement masculines, alors qu'en tant que femme je pensais m'adresser d'abord à un public féminin...

– **C'est de l'imaginaire ou du vécu?**

– Désolée... ce n'est pas un témoignage vécu, mais un acte littéraire, sinon j'aurais fait un livre de cul... L'amour trash, sado-maso et les mutilations, c'est pas mon truc... et si c'était le cas, c'est moi qui tiendrait la cravache...

– **Donc vous parlez en connaissance de cause?**

– Mon histoire s'inscrit dans une réalité, un climat, une ambiance que je connais... Mais ce livre est fait d'une bonne dose d'imaginaire, d'un peu de pratique et de beaucoup d'écoute... Recueillir les confidences des hommes et des femmes, c'est notre métier de journaliste en quelque sorte...

– ... **oui en quelque sorte... Mais votre livre porte l'entête «d'autobiographie romancée»...**

– ... il faut du piment, du soufre pour faire fantasmer le lecteur... Le sexologue Willy Pasini qui se trouvait avec moi sur le plateau de l'émission «C'est mon choix», a commenté mon livre comme «une magnifique fantaisie érotique» avant d'avertir les téléspectateurs qu'ils ne devaient pas agir dans la foulée... Personnellement, je ne fais absolument pas l'apologie des débordements que je décris, j'ai une sexualité très sage...

– **Tiens donc!**

– Mais j'adore ÇA! Je ne bois pas, je ne fume pas, mais je baise... Ça fait un bien fou de s'éclater au lit... mais pas avec n'importe qui, ni n'importe comment. Loin d'être une femme facile, je suis au contraire très exigeante dans le choix des hommes.

– **Vous choisissez les mâles en fonction de la protubérance qu'ils portent entre les jambes?**

– Vous voulez savoir à partir de quelle longueur je m'y intéresse? C'est un peu terre à terre, non?

– ... ***Certes, mais pardon, dans votre livre, l'objet de vos ardeurs est décrit en long, en large et en de multiples mises en situation, avec une insistance des plus prosaïques...***

– ... bon, disons... pour clore la question que l'amour se fait d'abord avec la tête.

– ... ***avec la tête... mais il y a tête et tête?!***

– Le sens de tels mots est tout à fait relatif. Une femme peut avoir envie d'expérimenter avec un homme ce qu'elle s'est toujours refusée à faire avec d'autres... Une fois encore, l'amour se fait d'abord dans la tête.

– ***Sade aussi faisait l'amour avec sa tête... Dans un tel cas de figure, vous consulteriez d'urgence un psy ou vous vous abandonneriez à des feulements extatiques attachée à un tronc d'arbre?***

– ... Vous ne manquez pas d'imagination vous non plus... Si les pulsions SM ne sont pas partagées par les conjoints, la vie de couple part à la dérive. On trompe bobonne discrètement, on va aux putes... c'est triste...

– ***La question vous était spécialement destinée...***

– ... Si ça ne colle pas, je change d'homme...

– ***Et c'est si facile?***

– Depuis la sortie de mon livre, ce n'est pas la ruée... Je crois que les hommes ont plutôt les jetons: il y a ceux qui sont émoustillés mais ils craignent que je les considère comme «nuls» s'ils n'assument pas et ceux qui n'osent même pas se lancer...

– ***Justement, depuis la parution de votre livre, vous avez eu des réactions dans votre entourage?***

– Les réactions sont en général très positives. Seul un copain d'enfance m'a lancé un «Cochonne!» teinté d'admiration.

C. F.

«Brûlure», Editions Blanche, Paris. Livre et CD: www.cleacarmin.com

Légende photo: Cléa Carmin drapée dans un flou artistique très recherché... (Christophe Chammartin)

«Seul un copain d'enfance m'a lancé un «Cochonne!» teinté d'admiration.»

«On ne peut pas faire bander le lecteur avec la position du missionnaire sur 50 pages.»

«Je ne fais absolument pas l'apologie des débordements que je décris, j'ai une sexualité très sage.»